

ÉCONOMES, MÉTICULEUSES, ALTRUISTES, HYPERACTIVES... QUELQUES FEMMES À VIVRE AU QUOTIDIEN¹...

Affairées, agitées, placides, sereines, actives ou passivement tranquilles, chacune des mères, filles, sœurs, compagnes, épouses, collaboratrices, employées ou supérieures, obligent ceux qui les entourent à une permanente adaptation et remise en cause.

Du « Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirais qui tu es », le chemin est rapide vers « Dis-moi qui tu supportes - ou portes ?- je te dirais qui tu es »... Les qualités devenant parfois des défauts difficiles à accepter dans le courant de la vie quotidienne, certains modes de comportement parfois exacerbés jusqu'à en devenir caricaturaux, génèrent une difficulté à en supporter les aléas journaliers.

« Reconnaître avant de connaître... »... : cela pourrait constituer une devise adaptée, pour une gestion adéquate de la relation avec bien de ces personnalités, dont le déséquilibre peut rendre la vie peu acceptable pour leurs proches...

Mère d'abord, épouse ou compagne ensuite...Chacune d'entre elles, révèle, rappelle, oblige...

Ce qui se passe à l'âge adulte garde des traces de ce qui s'est passé dans l'enfance... « Regarde comment un homme se comporte avec sa mère » disait une « ancienne » pleine de sagesse et de bon sens, « Tu sauras alors comment il se comportera avec sa femme... » Adage porteur d'une psychologie des plus basique, mais souvent tellement vrai...À l'inverse : « Regarde comment est la mère de ta femme, tu sauras comment elle risque de devenir plus tard ! »...À vérifier...

Ainsi, chaque personnalité va, semble-t-il, non seulement refléter le passé, mais créer l'à-venir ; parfois aussi, perpétuer une manière d'être vécue dans le rejet et l'opposition, ou au contraire dans la réplique et la véhiculer pour marquer de son empreinte l'entourage et la descendance.

Les profils homéopathiques en illustrent bien des visages, facilement reconnaissables avec leurs qualités et leurs travers. Leur connaissance peut constituer dès lors, une aide des plus précieuses.

Championnes de l'économie, méticuleuses, infidèles, coléreuses, boudeuses, jalouses, méchantes ou au contraire douces, apparemment ou réellement « soumises² », chacune d'entre elles dessine des aspects régulièrement rencontrés au quotidien.

Les championnes de « l'économie » :

Par rapport à ce qu'il en apparaît dans l'observation au quotidien, ces « championnes » là, semblent curieusement peu nombreuses dans ce qu'en décrivent les Matières médicales.

Mis à part le contexte éducatif qui paraît jouer ici un rôle non négligeable, elles prennent pourtant différents visages bien caractéristiques:

¹ Ce texte est une version revue et complétée d'une publication faite dans les Cahiers de Biothérapie 2ème trimestre 2000.

² Pour utiliser de terme « à la mode ».

SEPIA : les Matières médicales la décrivent comme avare : « c'est une avare³ car elle est pleine d'indifférence pour ceux qui sont le plus près de son cœur et manifeste de l'aversion pour sa famille....Comme tous les avares, elle est de caractère difficile et désagréable ».

En réalité SEPIA est davantage économe, qu'avare. Inquiète, elle est surtout dominée par le sens du devoir, la peur de manquer...et surtout, de manquer à ses engagements. Son avenir « rempli d'anxiété et de craintes » ne favorise guère des tendances au laisser aller et à l'insouciance. Il faut dire qu'en général, on lui a si peu donné, qu'elle ne pense pas pouvoir compter sur grand monde.

Elle considère donc, de manière systématique que, comme à l'accoutumée, elle devra se débrouiller seule

PULSATILLA : la peur de manquer ou de ne pas avoir la maturité nécessaire à la bonne tenue de sa maison et de ses comptes, lui pose problème : « C'est une avare, car elle craint de trop dépenser. Ses affaires domestiques la tracassent sans répit, surtout le matin ».

Craint-elle ici de ne pas savoir faire comme les « grands » ou traduit-elle cette dépression anxieuse qui l'assaille devant ce que la vie comporte pour elle, de pertes en tous genres, difficiles à assumer?

LYCOPODIUM : marquée dans cette phase évolutive où, faute d'avoir reçu suffisamment pour tourner vers l'autre ses capacités à donner, l'enfant devient le but de ses propres soins, Lycopodium versus féminin, s'occupe le plus souvent, surtout de son propre intérêt.

Elle a, semble-t-il, tout au moins à ses yeux, trop peu reçu de ce qui lui paraît essentiel, pour pouvoir avoir quelque chose à donner vraiment...

Si, prise par une forme d'idéalisme elle peut se laisser aller au secours de « la veuve et de l'orphelin », notamment s'ils sont l'objet d'une injustice ; dans la vie quotidienne, elle se montre plutôt « avare »...

Cela « explique qu'elle soit gagnée par une émotion extraordinaire, qui va jusqu'aux larmes, quand elle reçoit un cadeau ». Son sentiment profond de « manque », alors même qu'elle a souvent vu l'exigence de ses demandes être comblée, réapparaît alors, et elle semble ne pas savoir l'exprimer autrement.

ARSENICUM ALBUM : est « Avare, méchante, égoïste ».

C'est à sa vitalité défaillante que l'on peut attribuer sa « peur de manquer » et sa propension à resserrer les cordons de la bourse du ménage.

Utilisant le moindre objet jusqu'au bout, ne ménageant pas sa peine, étouffant toute velléité pour ceux qui l'entourent de « se distraire ou de s'aérer », par crainte de la perte, elle ne s'avère pas bien facile à vivre au quotidien. Ses qualités de « fourmi » engrangeuse deviennent souvent son défaut.

Il est évident que ces personnalités ne font bon ménage, ni avec SULFUR le dispendieux, ni avec FLUORIC ACID et MERCURIUS SOL, instables et peu réalistes dans leurs comportements face à l'argent, ni encore avec MEDORRHINUM, brouillon, dispersé et désordonné.

NUX VOMICA ne constitue pas plus le meilleur des compagnons pour ces personnalités : malgré le soin qu'il peut y apporter, il reste à leurs yeux, bien trop créatif pour

³ Pour des raisons de facilité de lecture, les citations faisant référence aux Matières médicales relevées ont été mises au féminin.

prendre le temps de gérer ses affaires de manière précise, ou pour renoncer, un tant soit peu, à ce qui facilite son expansion.

Quant à PHOSPHORUS, bien trop détaché d'une forme de réalité, pour accepter de se plonger dans le concret des choses, et d'en comprendre le monde austère et « sclérosé », il leur reste des plus étranger.

Les « championnes » de la méticulosité :

NUX VOMICA, active, créative et organisée avec une « grande propension à relever vertement les fautes des autres », rejoint ici le monde rigide et sans fantaisie d'ARSENICUM ALBUM.

Pour ARSENICUM ALBUM, l'ordre en soi et autour de soi, oblitère tout ce qui inscrit dans la notion même de désordre, symbolise la transgression, et le risque de voir surgir dans le réel ce que le Surmoi interdit.

La femme Arsenicum album, ne cherche-t-elle pas, par son perfectionnisme à ériger un rempart contre tout risque de laisser aller, ou de surgissement possible de l'agressivité sous jacente? N'est-elle pas « hypersensible à l'arrangement de sa chambre et aux objets qui l'entourent [...] désolée si un tableau ne tombe pas selon une ligne droite et est de travers [...] émue du désordre et de la confusion, troublée et aggravée, jusqu'à ce que tout soit remis en place ? ».

GRAPHITES, tout comme SEPIA, manifeste ici son besoin de repères. S'il, pour la première, il est des plus carbonique ; il est teinté pour la seconde, de l'angoisse d'abandon et du désir secret de se rendre indispensable et sans reproches.

Ne partage-t-elle pas ici, bien que de manière différente et beaucoup moins marquée, les tiraillements intérieurs d'ANACARDIUM qui « croit qu'elle a un diable assis sur une épaule, lui parlant à l'oreille tandis, qu'à l'autre oreille, un ange paraît lui tenir des discours » avec pour elle une difficulté énorme dans la mesure où elle « ne sait lequel écouter » ?

CARCINOSINUM⁴ constitue la dernière de ces personnalités partageant cette particularité de méticulosité qui, dans ses excès, confine à la pathologie.

Les « altruistes » :

Les Matières médicales ne s'étendent guère sur ce domaine, laissant de côté :

- Le sens du devoir ou de « l'autre » de SEPIA,
- La générosité apparente du syntone SULFUR version femme, surtout lorsque la phase expansive et constructrice domine le tableau,
- Celle de LYCOPODIUM ou de PHOSPHORUS, dans leurs visions humanitaires,
- Celle d'AURUM et de NUX VOMICA, dans leur propension à construire, en s'investissant dans moult projets.

Elles parlent plutôt et surtout de :

CAUSTICUM, qui, « sensible, vivement impressionnée par le malheur des autres » partage cette caractéristique avec :

⁴ Il n'est plus commercialisé en France à l'heure actuelle.

IGNATIA qui montrerait de « la délicatesse des sentiments » et des « scrupules de conscience », sur un fond de « caractère tendre et de conscience délicate » ; ce qui n'est pas étonnant vu son tuberculisme de fond et son côté paradoxale. Avec Ignatia, il ne faut pas l'oublier, tout est possible...

Même si les modes d'être de ces profils ne sont, dans leur mode féminin, pas plus que SULFUR, altruistes dans le fond, le désir de pouvoir et de création qui les caractérise, est mis souvent, au service des autres ; c'est peut-être là ce qui a amené à les classer dans la rubrique des altruistes.

Les hyperactives précipitées :

ARGENTUM NITRICUM, « impulsive, veut faire les choses à toute vitesse » et supporte mal ce qui fait obstacle...Son anxiété et son impatience sont contagieuses...

SULFURIC ACIDUM, « impatiente » se montre cependant « maussade, peu disposée à répondre aux questions et, pressée », sur un fond d'alcoolisme personnel ou héréditaire.

ARSENICUM ALBUM, « ne tient pas en place ». Sa fatigabilité et son angoisse de ne pas faire ce qu'il faut et ce qu'elle doit, la poussent à d'autant plus s'agiter, qu'elle s'aggrave sur le plan somatique. Cela influe davantage alors sur son état psychique et accentue l'aspect obsessionnel de son comportement. Elle partage cette particularité avec :

IODUM, « nerveuse, ne pouvant rester tranquille ». Cela se conçoit bien, vu les désordres glandulaires auxquelles elle est soumise ;

LACHESIS est « logorrhéique, agitée, et mal à l'aise ». Elle présente un mélange bien particulier de sclérose luétique et de congestion circulatoire que l'on retrouve aussi chez :

LILIUM TIGRINUM, « sans cesse en mouvement »,

BELLADONNA, « vive et remuante » ;

MERCURIUS SOL qui « parle avec précipitation ». Son côté actif, la composante instable et celle un peu obsessionnelle de son comportement, l'amènent à craindre de ne pas être à la hauteur de ses ambitions et à se le reprocher...

BRYONIA est « affairée et agitée » : l'inflammation sous-jacente prend chez elle des aspects tout à fait particuliers,

COFFEA est « très active », et ses idées se déroulent dans sa tête au point de gêner son sommeil...

HEPAR SULFUR mécontente comme à son habitude « désire changer de «milieu, d'entourage, d'ambiance »,

KALI CARB est « précipitée dans le travail mental ». La fatigue inhérente à son état y est sans doute pour quelque chose...

MEDORRHINUM, « cherche à faire les choses le plus rapidement possible ». Elle est « tellement pressée qu'elle en perd la respiration »...Elle se montre « agitée, précipitée et affairée » ; ce qui ne favorise guère l'ordre autour d'elle...Elle papillonne, 'brasse de l'air', commence mille choses à la fois, de manière désorganisée, et veut faire tout en même temps. Tout se passe comme si elle voulait être « de partout et nulle part »...Elle se montre de ce fait, inefficace et se le reproche. Son manque d'organisation augmente sa fatigue et son angoisse. Elle gère mal son temps, se sentant contrainte, a du mal à le supporter, et, vu sa difficulté luétique à se soumettre à une règle, elle s'y prend toujours à la dernière minute. Elle est donc le plus souvent en retard ; ce qui n'est pas aussi sans la culpabiliser, vu sa composante scytotique.

SEPIA est « intérieurement agitée et précipitée », mais elle ne le manifeste pas toujours extérieurement. Elle est persuadée sans doute, que personne ne prendra en compte

son ressenti...Peut-être a-t-elle peur, ici aussi de ne pas faire ce qu'elle se doit de faire et que dans son for intérieur, elle pense qu'on attend d'elle !

SULFUR est « continuellement occupée »... : ce qui l'entoure l'intéresse tellement, qu'elle ne sait où donner de la tête !

TARENTULA est « toujours en mouvement, bien que marcher aggrave tous ses symptômes ».C'est aussi, mais pour des raisons différentes, chez :

THUYA, pour laquelle « l'agitation rend toute chose, pénible et répugnante ». Cela la perturbe et lui donne sans doute, la sensation désagréable de ne pas avoir le loisir de réfléchir de manière adéquate !

A suivre...